



mpb

MONTOLIEU
PHOTOBOOK
FESTIVAL

26 — 27
SEPTEMBRE
2026

#1

Édito

Le livre photographique, cet obscur objet de désirs...

Objet non identifié, difficile à catégoriser, tantôt catalogue d'expo, livre d'auteur, monographie, fanzine, dummy ou livre d'artiste, le livre photographique revêt différentes formes physiques, différents usages pour différents publics. Cette diversité se caractérise aussi par une originalité éditoriale, une créativité dans la conception, la mise en page, le format et le choix du papier, portées par une multitude de maisons d'édition.

Le livre photographique est d'abord une expérience, un lien ténu entre le photographe et le lecteur, rendu possible par toute une chaîne, de l'éditeur au libraire, sans oublier le galeriste ou le festival. C'est aussi une expérience tactile, physique et sensorielle qui se crée d'abord par le toucher du papier, de la couverture, par le passage des pages dans un sens ou dans l'autre.

Puis le regard du lecteur se frotte à celui de l'auteur, frontalement, en suivant la séquence imposée ou dans le désordre, chacun à son rythme. On reproduit le test de Koulechov (le sens d'une image change selon l'image qui la précède ou la suit).

Chaque auteur utilise le livre photographique pour créer un lien intime avec le lecteur, en proposant sa séquence, son univers, ses émotions, en choisissant parmi des dizaines de propositions pour livrer un récit personnel et en co-construisant avec l'éditeur une maquette, une mise en page, un objet éditorial.

Lorsque c'est réussi, on n'en ressort pas indemne (comme pour les films de Buñuel de la fin de mon enfance...). Tantôt poisseux, tantôt rêveur, sombre ou lumineux, on repose le livre pour mieux le

reprendre plus tard et renouveler encore et encore l'expérience.

Finalement, c'est le propre de tout livre, avec ou sans images, de nous retenir et de ne jamais vraiment nous lâcher.

Dans cette période où le livre semble parfois perdre sa place face aux outils de la modernité, nous avons voulu créer ce festival à la fois pour le défendre et pour offrir aux photographes et aux éditeurs un nouvel espace de rencontre et de partage.

Laurent Loubet Guiter
Sébastien Ducrocq



Salon d'éditeurs

Ce premier Salon du livre photographique à Montolieu se déroulera sur deux journées, le samedi 26 et le dimanche 27 septembre 2026, de 10 h à 18 h. Ce nouveau Salon, dans le village du livre, permettra de découvrir la richesse, l'originalité et la qualité de l'édition photographique contemporaine, avec la présence d'éditeurs d'Occitanie, d'autres régions françaises, mais aussi de Catalogne.

Certains photographes seront présents pour signer leurs livres aux côtés de leur éditeur. Les après-midi des samedi 26 et dimanche 27 seront aussi l'occasion d'échanger avec les éditeurs autour de tables rondes.

Liste des éditeurs

- > Cie des Snapshoters (Paris)
- > Créaphis (Saint Etienne)
- > Eclectic éditions (Montolieu)
- > Edition sur la crête (Nantes)
- > Ediciones posibles (Barcelone)
- > Les Editions de l'épair (Lot)
- > Les Editions de Juillet (Rennes)
- > F de phosphene (Toulouse)
- > JC Mouton Edition (Paris)
- > La Fabrique du Signe (Toulouse)
- > Les intranquilles (Toulouse)
- > Light Motiv (Lille)
- > Editions Païen (Ariège)
- > Premier Exemple Mag (Toulouse)
- > Revue The Classic
- > Revue Vinaigrette (Uzes)
- > Revue LIKE (Ceret)
- > Superpowervision (Montreuil)
- > Atelier OASP (Troyes Montolieu)

> Du 26 au 27 sept.

> Foyer Jean Guéhenno — voir plan **A**



Tables rondes

Frédéric Martin

(Revue Interstice, Chronique « 5 rue du »)

De l'auto-édition à la micro-édition, d'autres pratiques du livre photo.

> Samedi 26 sept. à 15h

Eric Sinatora (Le Graph)

Retour sur la Résidence d'artiste d'Hortense Soichet et les Femmes Gitanes de la Cité de l'Espérance, Berriac. Projet « Mémoire Gitane » mené par le Graph depuis 1992.

> Dimanche 27 sept. à 15h

Liste des photographes en signature

- > Charlotte Auricombe — samedi à 16h
- > Maeva Benaiche — samedi et dimanche
- > Stéphane Charpentier — samedi à 15h
- > Arnaud Chochon — samedi et dimanche
- > Sandrine Cnudde — samedi et dimanche
- > Patrice Dion — samedi et dimanche
- > Virginie Restain — samedi à 17h
- > Jacques Sierpinski — dimanche à 16h
- > Hortense Soichet — samedi et dimanche

> Du 26 au 27 sept.

> Foyer Jean Guéhenno — voir plan **A**



Atelier Livre Photo Lia Pradal

Cette journée animée par Lia Pradal (Éditions Païen) proposera une immersion dans sa pratique du livre photographique. À partir de son propre catalogue, mais aussi d'une sélection d'ouvrages d'art, elle présentera son approche du livre photo. Un temps sera dédié à la réflexion autour des projets des participant·es, notamment à travers la réalisation de croquis de mise en page et de maquettes en blanc, afin de penser la narration du livre.

À travers un partage de bibliothèque, l'atelier permettra de comprendre les enjeux et le potentiel créatif du livre photographique, de découvrir les possibilités du design de livre (format, papier, reliure, méthodes d'impression, finitions), de réfléchir à un projet en dialogue avec son contenu, de définir un format, une couverture, un type de mise en page, de penser la relation texte-image...

Un travail de maquette en blanc et de prototype dessiné sera proposé pour comprendre les différentes possibilités d'aboutissement d'un livre (autoédition ou édition) et découvrir les étapes du processus éditorial, de la conception à la diffusion (écosystème et acteurs de la chaîne du livre).

- > Samedi 26 sept.
- > Musée du livre — voir plan **B**



Holy Mountain

Lia Pradal

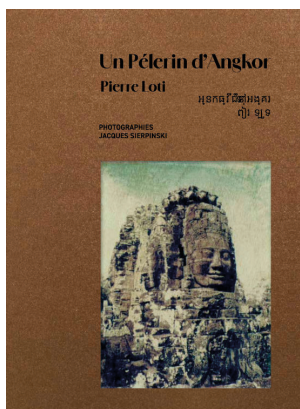
En 2021, Lia Pradal publie avec les éditions Païen le livre d'artiste Holy Mountain, en collaboration avec l'historien de l'art Camille Tallent et le photographe Daniel Martin. Catalogue alternatif, Holy Mountain est une relecture de peintures issues des collections du musée des Augustins. Ce livre s'appuie sur les effets chromatiques de la perspective aérienne, une technique picturale popularisée à la Renaissance qui consiste à marquer la profondeur de champ par des dégradés de couleurs.

S'intéressant aux montagnes — paysages lointains récurrents —, Holy Mountain ouvre notre œil à ces détails relégués au dernier plan des strates narratives des peintures religieuses. Holy Mountain est une coproduction du musée des Augustins et du Printemps de septembre, avec le soutien de la Région Occitanie (aide aux livres d'artiste).

Shortlist Révélation Livre d'artiste 2022 – ADAGP

> Du **19 sept.** au **4 oct.**

> **Musée du livre** — voir plan **B**



Angkor Jacques Sierpinski

Le Cambodge de Jacques Sierpinski a des allures de « Recherche du Temps perdu ». Dans ses images ouatées, empreintes d'une douce nostalgie, apparaissent des bonzes drapés de safran gravissant les temples-montagnes, des tours-visages prisonnières de la mousse et des nymphes célestes dansant sous le regard des dieux. Des enfants s'égaient dans les bassins construits par leurs ancêtres, tandis que des jeunes femmes cueillent du liseron d'eau.

Oscillant entre archaïsme et modernité, ces images traduisent l'immense amour du photographe pour ces terres des origines, surgies de l'eau. Dans un cycle de métamorphoses incessantes, l'eau devient boue, la boue devient riz, les poissons deviennent princesses et les souverains Bouddhas. Sierpinski s'en fait l'inspiré chroniqueur, mi-archéologue, mi-photographe, voyageur et pèlerin.

- > Du **19 sept.** au **4 oct.**
- > Visite commentée : **samedi 26 sept.** à 11h avec une lecture de **Marie Letellier**
- > **Musée du livre** — voir plan **B**



Esperem Hortense Soichet

Résidence d'artiste d'Hortense Soichet et des Femmes Gitanes de la Cité de l'Espérance, à Berriac, dans le cadre du projet « Mémoire Gitane » mené par le Graph depuis 1992.

Le quartier de l'Espérance, à Berriac dans l'Aude, a été construit en 1969 à la suite de l'incendie du bidonville de La Cavayère, à Carcassonne, où vivait une communauté de Gitans. Construit à côté d'une centrale électrique, il s'agissait au départ d'un hébergement provisoire. Aujourd'hui, le quartier compte environ 500 habitants vivant dans les petits pavillons d'origine, mais aussi dans des maisons construites autour du quartier historique. Un centre social géré par l'Association audoise pour l'aide matérielle et morale à la population gitane se situe au cœur du quartier.

Si les nouvelles générations quittent peu à peu ce quartier, occupé essentiellement par les anciens, il reste un symbole de l'histoire de ces Gitans. Malgré la vétusté des lieux et les nuisances de la centrale proche, la communauté gitane de Berriac a recréé dans ce quartier un environnement familial où l'on passe facilement d'une maison à l'autre, où l'on entre chez son voisin sans frapper et où les enfants grandissent tous ensemble.

Ces photographies ont été réalisées dans le cadre d'un projet collectif mené avec une quinzaine de femmes gitanes lors d'une résidence portée par le Graph-CMI à Carcassonne.

> Du **19 sept.** au **4 oct.**

> **Église du village** — voir plan **C**



A Salon du livre photo (26-27/09)
Tables rondes, signatures
(Foyer Jean Guéhenno)

B Atelier livre photo
Exposition Lia Pradal
Exposition Jacques Sierpinski
(Musée des arts et métiers du livre)

C Exposition Hortense Soichet
(Église de Montolieu)

D Exposition Stephan Ross
(Galerie Gaëlle Ferradini)

E Exposition Charlotte Auricombe
Exposition Virginie Restain
(Presbytère)

F Roman Cieslewicz et Cérès Franco
(Musée Cérès Franco)

G Ciné-concert (26/09)
(Jardins de l'Apostrophe)

1 Sean Lee
(Eclectic Galerie)

2 Sylvain Paré
(21 rue de la Tour)

3 Chris Burtin
(5 rue du 11 Novembre 1918)

4 Marc Moyano
(3 rue Saint-Denis)

5 Claire Dé
(Librairie Contes et Gribouilles)

6 La Petite Photo
(28 rue de la Mairie)

ces
 Chez Anabelle et Ludo
 gerie Chez Pain Prenelle...
 erie Petite parenthèse gourmande
 à vin des Oliviers
 ie L'abeille noire
 presse



i Points info:
 Presbytère, du 19/09 au 04/10
 Foyer, le 26 et 27/09

1918)

- 7** Maroussia Bleitrach
 (26 rue de la Mairie)
- 8** Didier Almon
 (Galerie la Cie des
 Voyageurs)
- 9** Matthew Hurst
 (Atelier du Hibou)

Pour les librairies, galeries, ateliers
 et artisans de Montoliou, voir sur le
 plan général du village joint à ce
 programme.



I Love People's Faces

Stephan Ross

Dans « I Love People's Faces », Stephan Ross transforme des photographies de photomaton en images troublantes et poétiques. Par découpe et recomposition, il crée des visages hybrides dont les identités vacillent et révèlent la fragilité de notre perception : un simple décalage suffit à faire surgir une inquiétante étrangeté.

Ancré dans la photographie vernaculaire, ce travail détourne des images anonymes et utilitaires pour en révéler la richesse expressive. Par une pratique directe et intuitive, proche de l'esprit de l'art brut défini par Jean Dubuffet, Ross transforme ces archives ordinaires en fragments d'humanité oscillant entre mémoire, fiction et invention plastique.

> Du 19 sept. au 4 oct.

> Visite commentée : dimanche 27 sept. à 11h30

> Galerie Gaëlle Feradini — voir plan **D**



Là où se loge le manque

Charlotte Auricombe

Le manque est un mot difficile à définir tant il résonne en chacun de nous différemment, tant il est à la fois singulier et commun. Ce qui manque parfois est indéfinissable, et le mot lui-même est un blanc, un vide, un silence. Un espace sans frontière, mouvant, sans début ni fin. Comment représenter un sentiment si difficile à exprimer, mais qui pourtant nous habite tout au long de l'existence ? Il me semble être tout d'abord un espace, car le manque se loge, trouve sa place en nous, presque partout où il y a des interstices.

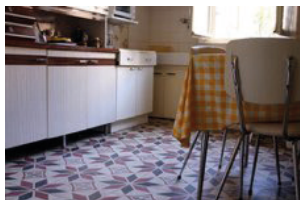
Il est l'espace blanc qui nourrit nos projections et nos imaginaires. Mais il est aussi créateur d'un mouvement ambivalent, entre ce qui s'absente, se retire, et ce qui nous met en quête, en recherche de.

Enfin, et c'est peut-être ce qui traverse l'ensemble de ces photographies, le manque est une résonance. Comme un écho silencieux qui s'efface et réapparaît sans cesse dans les paysages, les lieux, les corps qui nous entourent et révèlent la trace de tout ce qui demeure malgré ce qui disparaît.

> Du **19 sept.** au **4 oct.**

> Visite commentée : **dimanche 27 sept.** à 10h30

> **Presbytère** — voir plan **E**



Autoportraits 1994 – ... Virginie Restain

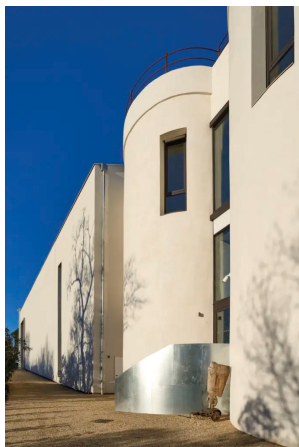
Depuis ses vingt ans, Virginie Restain utilise la photographie pour interroger l'identité, la filiation, la féminité, la sexualité, la rencontre et la mort. Ses images explorent notre rapport au monde à travers ces thèmes intimes et universels.

Exposé dans l'espace semi-enterré du presbytère, *Autoportraits 1994 – ...* est un projet au long cours qui inscrit la photographie dans le déroulé de l'existence. « D'une certaine manière, je suis déjà ma mère ou ma grand-mère, tandis que ma fille ou mon fils ont déjà pris ma place », explique l'artiste, évoquant le temps, la transmission et la chaîne des existences.

Dans la salle obscure, un diaporama présente son premier livre : 150 images où se superposent âges, visages et gestes, entre mémoire et effacement. Face à elles, une série de tirages suspend le cours du temps. Dans la salle ajourée, une installation réunit une centaine de livrets photographiques, édités mensuellement depuis la naissance de son second enfant. *Autoportraits*, scènes du quotidien et lieux traversés s'y mêlent, composant une archive sensible et poétique du passage du temps.

Entre présence et disparition, les photographies de Virginie Restain éprouvent la densité du temps. Traces d'un moment réel, précis et insaisissable, elles nous disent avec Roland Barthes : « ça-a-été ».

- > Du **19 sept.** au **4 oct.**
- > De **10h** à **18h** sauf lundi et mardi
- > Visite commentée : **samedi 26 sept.** à **10h30**
- > **Presbytère** — voir plan **E**

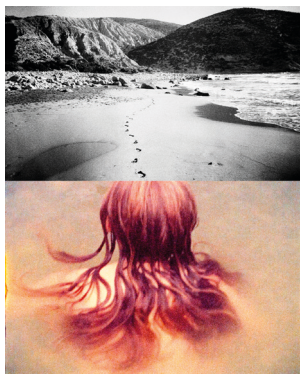


Roman Cieslewicz et Cérès Franco : un tandem créatif

Roman Cieslewicz est l'un des graphistes les plus influents de la seconde moitié du XXe siècle. Ami de Cérès Franco, il expose à de nombreuses reprises dans sa galerie et collabore à la réalisation de plusieurs de ses affiches, notamment dans le cadre de sa série des « Changements de climats ». À l'occasion du festival, le musée vous propose une présentation éphémère de plusieurs pièces inédites issues des archives de Cérès Franco.

> Du **22 sept.** au **3 oct.**

> **Musée Cérés Franco** — voir plan **F**



Ciné-concert

Stéphane Charpentier,
Damien Daufresne,
Alyssa Moxley

Un ciné-concert gratuit, samedi 26 à 21 h, sera proposé à l'Apostrophe (ancienne manufacture de Montolieu) : « Trois mers et quatre terres », un film de Stéphane Charpentier (montage, photographies) et Damien Daufresne (Super 8). Bande-son live d'Alyssa Moxley (field recordings, électronique).

« Trois mers et quatre terres » est une expérience visuelle et sonore, un film avec une bande-son jouée live et conçu comme un exil poétique et onirique. Les images de Damien Daufresne et de Stéphane Charpentier nous entraînent dans un voyage suspendu : on quitte une ville frénétique pour des eaux inconnues, et on dérive jusqu'à des terres nouvelles dessinant les contours d'un monde retrouvé. Les corps répètent miraculeusement les mêmes gestes, comme le font les vagues qui disent les rivages, comme le font les vents au fil des saisons. Dans le sillage d'une jeune fille voguant au gré de mers et de terres désertes, le spectateur glisse dans une expérience hors du temps et de ses repères.

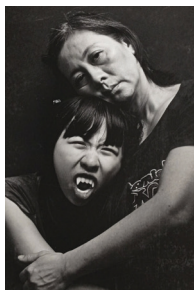
La bande-son jouée live par Alyssa Moxley nous immerge, au rythme des images, dans des paysages sonores organiques et envoûtants.

> **Samedi 26 sept. à 21h**

> Durée : 45 minutes

> **L'Apostrophe** — voir plan **G**

Festival OFF mpb

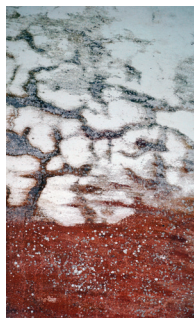


Sean Lee

Sean Lee détourne les représentations traditionnelles de la famille en mettant en scène ses propres parents de manière humoristique et absurde. À travers ces interactions inattendues, il explore des thèmes plus profonds comme la lignée familiale, le vieillissement et la peur de la mort.

> Du 19 sept. au 4 oct. de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf lundi et mardi matin

> Eclectic Librairie Galerie — voir plan 1



Sylvain Paré

Haïku — En photographie, tout a déjà été fait et tout reste à faire. Les photos de Sylvain Paré sont une fossilisation d'un instant comme l'est un haïku.

> Du 19 sept. au 4 oct. de 11h à 18h

> 21 rue de la Tour — voir plan 2



Chris Burtin

« Des ombres et des lumières » — Photographe argentique, plasticienne. Partant d'une approche classique sur papier en noir et blanc, elle met au point une technique de développement sur papier aquarelle et sur toile, qui lui offre la possibilité d'ajouter de la couleur au pinceau, à l'acrylique.

> 5 rue du 11 novembre — voir plan 3

Festival OFF mpb



Marc Moyano

Images de cendre — Montage photographique imprimé en lithographie avec de l'encre transparente et révélé par de la cendre. Marc Moyano travaille l'image imprimée de manière transversale. La photographie y intervient comme un objet usuel qui sert de trace-souvenir d'éléments du quotidien.

- > Du 26 au 27 sept. de 10 h à 17 h.
- > 5 rue Saint-Denis — voir plan 4



Claire Dé

Cherche et trouve — Kiosque à histoires de Claire Dé, photographe plasticienne, et jeux autour des livres-photos pour les tout-petits.

- > Librairie Contes et gribouilles — voir plan 5
- > Public : 0-6/8 ans

LA PETI
P T
HOTO E

La Petite Photo

La Petite Photo, galerie toulousaine, nous invite à découvrir, dans la boutique-librairie Le Laboureur du temps, une sélection des expositions de l'année.

- > Du 26 au 27 sept. de 11h à 18h
- > 28 rue de la Mairie — voir plan 6

Festival OFF mpb



Maroussia Bleitrach

Wonderwomen « của chúng tôi » — Imaginez la super-héroïne idéale. Voilà ce que Maroussia Bleitrach a proposé aux gens qu'elle rencontrait dans les rues de Hanoï, au Vietnam. Elle a ensuite mis en scène ces représentations fictives dans une série de photographies.

> Du 26 au 27 sept. de 11 à 18h

> 26 rue de la Mairie — voir plan 7



Didier Almon

Les 4 Éléments — Comme une sculpture, la photo de Didier Almon vient traverser et façonner les 4 éléments.

> Du 19 au 27 sept. de 11h à 19h, excepté les lundis

> Galerie la Compagnie des Voyageurs — voir plan 8



Matthew Hurst

Je photographie ce qui attire le regard, mais surtout ce qui reste après. Une lumière. Une ombre. Une émotion. Une présence. Chercher la beauté dans l'inattendu, révéler ce qui se cache dans l'ordinaire, et laisser l'image raconter ce que les mots ne disent pas. Regarder. Ressentir. Révéler.

> Du 26 au 27 sept.

> Atelier du hibou — voir plan 9

Remerciements

Nous remercions la Mairie de Montolieu, le Musée des Arts et Métiers du Livre, le Musée Cérès Franco, Le Graph à Carcassonne, la Mairie de Cennes-Monesties, la Paroisse Saint-Roch-en-Cabardès, la Galerie Gaëlle Ferradini, la Cie des Snapshoters, L'Apostrophe, Le Petit Agenda ainsi que Rob Kleiss.

Merci également aux photographes, auteurs, éditeurs et journalistes qui ont participé à ce projet, ainsi qu'à tous nos amis et bénévoles pour leur précieux soutien tout au long de cette belle aventure.

Soutenez le festival

Adhésion 10€

linktr.ee/mpb11



mpb

MONTOLIEU PHOTOBOOK FESTIVAL